

## La campagne de Salaberry en Espagne et au Portugal

Lucien Gagné

Volume 2, numéro 2, septembre 1948

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801450ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801450ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gagné, L. (1948). La campagne de Salaberry en Espagne et au Portugal. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 2(2), 194–198.  
<https://doi.org/10.7202/801450ar>

## LA CAMPAGNE DE SALABERRY EN ESPAGNE ET AU PORTUGAL\*

Plusieurs imprimés affirment que Salaberry se rendit en Espagne et au Portugal, après la campagne de Walcheren.<sup>1</sup> Personne, à notre connaissance, n'apporte de preuves à l'appui de cette affirmation. Que faut-il en penser? A notre avis, *Salaberry n'est pas allé dans la péninsule ibérique avant la fin de décembre 1809, ni après le premier mai 1810, et probablement pas davantage entre ces deux dates.*

D'abord, il est certain qu'il arriva en Angleterre (octobre 1809) encore trop malade pour songer à se lancer tout de suite dans une nouvelle campagne militaire.<sup>2</sup> Les lettres du duc de Kent, à partir du 30 octobre, jusqu'au 18 novembre, parlent de sa convalescence et lui sont adressées au camp d'Ashford.<sup>3</sup> Aux environs de cette dernière date, Salaberry se crut assez bien pour retourner à Flessingue rejoindre le baron de Rottenburg. Le duc s'y opposa,<sup>4</sup> comme d'ailleurs le baron

\* Extrait d'une biographie de Salaberry en préparation.

---

1. Michel BIBAUD, *Le Panthéon canadien, choix de biographies*. Montréal, 1891, 257; Abbé DANIEL, *Histoire des grandes familles du Canada*. Montréal, 1867, 500; ANONYME, « Le Léonidas canadien », dans *l'Écho du cabinet de lecture paroissial*, (1865): 41.

2. Nous savons, par une lettre du duc de Kent à Charles de Salaberry, en date du 23 septembre 1809, que Salaberry n'était pas encore de retour en Angleterre. — *Archives publiques canadiennes* (APC), *Papiers de la famille de Salaberry* (PFS), Kensington Palace, 11: 274-276, original. Dans la lettre suivante, le duc l'invite à passer quelques jours avec eux: Castle Hill Lodge, 31 octobre 1809, APC, PFS, 4: 7, copie faite par Adélaïde.

3. Kent à Charles de Salaberry, Castle Hill Lodge, 30 octobre 1809, APC, PFS, 11: 280v, original: « I hope by this time you have got quite over the effects of the Walcheren complaint ». — *Id.* à *id.*, Kensington Palace, 6 novembre 1809, *ibid.*, 284v, original: « ...let me express... my sincere hope that by this time you are already in a state of convalescence ». — *Id.* à *id.*, Kensington Palace, 18 novembre 1809, *ibid.*, 288, original: « The last three days helped you well on towards your convalescence ».

4. Kent à Charles de Salaberry, Kensington Palace, 21 novembre 1809, APC, PFS, 11: 290v, original.

lui-même<sup>5</sup>. Une lettre du 15 décembre nous assure que les effets de la fièvre étaient assez bien disparus<sup>6</sup>. A la fin de décembre, Salaberry et son frère Édouard se trouvaient tous les deux en congé, à Londres, chez leur illustre protecteur.<sup>7</sup> Donc, si Salaberry est allé en Espagne et au Portugal, *ce ne peut être avant la fin de décembre 1809*.

A partir de cette date jusqu'au premier mai 1810, nous n'avons pu trouver aucun document sur les activités de notre homme. Serait-il donc allé au Portugal ou en Espagne, pendant cette période ? La chose est possible. D'autant plus que le cinquième bataillon de son régiment, le 60e, prit part à cette double campagne.<sup>8</sup> Cependant une lettre écrite par le duc de Kent à Salaberry, le premier mai 1810, semble bien indiquer le contraire. « Si finalement, dit-il, vous êtes obligé d'aller au Portugal, tout ce que je puis dire, c'est que je vais vous donner la lettre la plus chaleureuse que je puis écrire à Lord Wellington et au maréchal Beresford, pour vous recommander fortement à la protection des deux ».<sup>9</sup> Ces paroles insinuent assez clairement que Salaberry n'avait pas encore mis le pied sur la péninsule ibérique, à cette date. En effet, le duc munissait toujours son protégé de lettres de recommandation avant son départ pour une nouvelle destination.

Nous savons, par les lettres du duc de Kent, que Salaberry resta en Angleterre pendant le mois de mai et le début de juin<sup>10</sup>. A la mi-

5. *Id.* à *id.*, Kensington Palace, 27 novembre 1809, *ibid.*, 11: 292 — 292 v, original.

6. *Id.* à *id.*, Castle Hill Lodge, 15 décembre 1809, *ibid.*, 11: 294, original: « I rejoiced in learning... that you were making such progress towards your recovery ».

7. Édouard de Salaberry à son père, Londres, 23 décembre 1809, *Archives de la Province de Québec* (APQ), *Correspondance de la famille de Salaberry* (CFS) vol. A non relié, 249, copie manuscrite. Édouard dit qu'il doit aller passer la Noël à Castle Hill Lodge, donc au palais de Madame de Saint-Laurent, avec Salaberry.

8. Il se signala à la bataille de Busaco et resta dans la péninsule pendant les années 1811 et 1812. Neshitt WALLACE, *A Regimental Chronicle and List of Officers of the 60th or the King's Royal Rifle Corps*, 15, 24, 49.

9. Kent à Charles de Salaberry, Kensington Palace, 1er mai 1810, APC, PFS, 11: 297 — 297v, original.

10. *Id.* à *id.*, Kensington Palace, 7 mai 1810, APC, PFS, 11: 298 — 29; 12 mai, *ibid.*, 11: 300; 18 mai, *ibid.*, 11: 302; 1er juin, *ibid.*, 11: 304; 5 juin, *ibid.*, 11: 306-307; 7 juin, *ibid.*, 308-309, tous des originaux.

juin, il était sur son départ pour le Canada<sup>11</sup>. Le 19 août, il arrivait à Québec et ne devait jamais plus quitter son pays.<sup>12</sup>

Pour confirmer notre opinion sur cette prétendue campagne en Espagne et au Portugal, contrôlons les détails donnés par celui qui en parle le plus longuement, Michel Bibaud, dans le *Panthéon Canadien*. Voici son texte:

Ensuite il alla achever d'apprendre l'art de la guerre à la meilleure école, sous Lord Wellington, dans la Péninsule. Il servit au siège de Badajoz, que l'ingénieur canadien de Léry avait fortifié, et y perdit un de ses frères. Il en perdit un autre à la fameuse bataille de Salamanque ou des Arapiles à laquelle il eût l'honneur de se trouver ainsi qu'à la conquête de Madrid.<sup>13</sup>

Commençons par admettre que Salaberry perdit un de ses frères à Badajoz. Il s'agit d'Édouard qui mourut à cet endroit le 6 avril 1812, en conduisant à une brèche la division légère de l'armée.<sup>14</sup> Il est vrai aussi, pensons-nous, que l'ingénieur de Léry fortifia Badajoz.<sup>15</sup>

Il est faux cependant que Salaberry perdit un autre frère à Salamanque. Maurice mourut le 17 octobre 1809 sur la rive gauche de la Tomboodra<sup>16</sup> et Louis le 5 avril 1811 à Secumderabad.<sup>17</sup> Voilà une première erreur commise par l'auteur du *Panthéon Canadien*.

11. *Id.* à *id.*, Castle Hill Lodge, 9 juin 1810, APC, PFS, 11: 310, original: « Hoping that this may yet reach you before you leave Portsmouth, I write... » *Id.* à *id.*, 14 juin 1810, Kensington Palace, *ibid.*, 11: 313-314, original: « I have now only to repeat the joint good wishes of Madame de St. Laurent and myself for your prosperous voyage... »

12. *Gazette de Québec*, 23 août 1810, p. 2, colonne 2: « Ship Johns, James Wilson from St. John's, N.F. 20 days to Messrs Patterson and Co. cargo, salt... Passengers. Capt. de Salaberry and 30 others. Ad. Sir John Duckworth had arrived at St. John's before the Johns left that place ».

13. M. BIBAUD, *Le Panthéon canadien*, 257.

14. B. Fletcher à Kent, Camp near Badajoz, 8 avril 1812, APC, PFS, 11: 330-331, copie. Il raconte la mort d'Édouard. Autre récit par J.L. Hulme à Kent, 12 avril 1812, Alkambra, near Lisbon, APQ, CFS, vol. B non relié, 50-60, copie manuscrite.

15. Ph.-A. de GASPÉ, *Mémoires*. Ottawa, 1869.

16. François-Louis de Salaberry raconte le triste événement à son frère Charles, Hyderabad, 4 janvier 1810, APQ, CFS, vol. B, 7-9, copie; le même à son père, Hyderabad, 3 janvier 1810, *ibid.*, vol. B, 5-6, copie. (Autre copie: collection Gagnon (CG) Correspondance de Salaberry (CS) 2: 419); le même à A. Caron, Hyderabad, 2 janvier 1810, *ibid.*, vol. B, 1-4, copie.

17. Nous avons aux folios 42 et 43 de la lettre suivante le récit de sa fin par le lieutenant Gordon: Kent à Charles de Salaberry, Kensington Palace, 18 novembre 1811, APQ, CFS, vol. B, 41-44, copie. Voir la lettre de sympathie adressée par Sir Charles Prevost à Louis de Salaberry, Castel of St-Lewis, 22 mars 1812, APQ, CFS, vol. B, 50, copie.

Précisons maintenant les dates des batailles auxquelles Salaberry a participé, selon Bibaud. Lord Wellington commença le siège de Badajoz le 16 mars 1812 et prit la ville le 6 avril de la même année.<sup>18</sup> Le 22 juillet 1812, il battit Mormont près de Salamanque.<sup>19</sup> Il entra dans Madrid le 12 août 1812.<sup>20</sup>

Or, nous l'avons vu, dès le 19 août 1810, Salaberry était de retour au Canada, d'après la *Gazette de Québec*.<sup>21</sup> A partir du 7 octobre, toutes ses lettres au duc de Kent partent du Canada.<sup>22</sup> Mais passons tout de suite aux dates des batailles auxquelles Salaberry a participé, d'après Michel Bibaud. Lors de la prise de Badajoz, le 6 avril 1812, Salaberry se préparait à célébrer son prochain mariage, le 14 mai.<sup>23</sup> Son futur beau-père, J.-Bte Hertel de Rouville, écrivait à M. Louis de Salaberry, en date du 11 avril 1812: « Monsieur votre fils doit avoir reçu par la dernière poste, une réponse relative à ce qu'il demandait pour accélérer le moment de son union ».<sup>24</sup>

Pendant que Wellington triomphait à Salamanque, le 22 juillet 1812, Salaberry avait déjà commencé depuis trois mois à recruter son corps de Voltigeurs.<sup>25</sup> Le 12 août 1812, date de la prise de Madrid, il était avec ses soldats à Blairfindi, comme il l'écrit à sa femme.<sup>26</sup>

18. J.W. FORTESCUE, *A History of the British Army*. London, 1917, 18: 383, 393-410; THIERS, *Histoire du Consulat et de l'Empire*. Paris 1856, 13: 365.

19. FORTESCUE, *ibid.*, 18: 480-499; THIERS, *ibid.*, 1857, 15: 91-99.

20. FORTESCUE, *ibid.*, 18: 560; THIERS, *ibid.*, 1857, 15: 131.

21. Voir *supra*, note 12.

22. Charles de Salaberry à Kent, Québec, le 7 octobre 1810. APQ, CFS, vol. B, 33-36 v. copie; *id.* à *id.*, Québec, 28 octobre 1810, *ibid.*, vol. B, 37-40, copie, etc.

23. Nous avons microfilmé le contrat de mariage original conservé aux Archives judiciaires de Montréal. Il est daté du 13 mai 1812 et fut passé dans la maison de Hertel de Rouville à Saint-Joseph de Chambly (Chambly-Bassin) par devant les notaires Guy et Masson. L'acte de mariage se trouve au même endroit et aux archives paroissiales de Chambly-Bassin. Il est daté du 14 mai et signé par le curé Mignault, M. Louis de Salaberry, etc.

24. Hertel de Rouville à Louis de Salaberry, Chambly, 11 avril 1812. APC, PFS, Lettres de Salaberry, 1: 19, original.

25. Ordre général du 24 avril 1812 nommant Salaberry commandant des Voltigeurs, Québec, APC, série C, 1168; 128. Voir aussi Noah Freer à W.H. Robinson, Québec, 20 avril 1812, *ibid.*, 218: 2131, puis APC, C, 1218: 214; 796: 71, 79, 83, 103, 104, 106-115, etc. etc.

26. Charles de Salaberry à sa femme, Blairfindi, 16 août 1812, APQ, Courrier de Salaberry, 32-33, copie.

Donc pas de doute possible, Salaberry n'a pu participer aux fameuses batailles indiquées par M. Bibaud.

Conclusion générale: Salaberry n'est pas allé dans la péninsule ibérique avant la fin décembre 1809, ni après le premier mai 1810, et probablement pas davantage entre ces deux dates.

Lucien GAGNÉ, CSS.R.

*Docteur ès lettres de l'Université de Montréal.*